

## ***Danielle Desmarais, entretien avec Hervé Breton***

ASIHVIF a tendu son micro à Danielle Desmarais qui, avec des collègues, organise un colloque international sur les histoires de vie qui aura lieu à Montréal du 19 au 22 mai 2020<sup>1</sup> et dont le titre est : *Les histoires de vie dans la modernité tardive : au carrefour de la recherche, de la formation et de l'intervention.*

**ASIHVIF : d'où a émergé l'idée de ce colloque ?**

**DD :** Depuis plusieurs années, je travaille avec des collègues sur ce que nous appelons « l'avenir des histoires de vie », c'est-à-dire sur le potentiel heuristique des histoires de vie pour éclairer les enjeux sociaux actuels et futurs de nos sociétés, y inclus les enjeux de formation et les enjeux d'intervention. C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de nos pratiques des histoires de vie, une double, voire une triple articulation de finalités, soutenue par des collaborations multidisciplinaires, voire transdisciplinaires, dirait Gaston Pineau !

Par ailleurs, durant l'année 2017, a surgi la possibilité de tracer un bilan des contributions québécoises aux histoires de vie avec le projet de colloque à Wrocław organisé par Aneta Slowik et ses collaborateurs<sup>2</sup> pour souligner les 100 ans de la parution de l'ouvrage phare de Thomas et Znaniecki, *Le paysan polonais*. Si ce colloque a permis en particulier de mesurer le rayonnement et l'influence de Znaniecki et des histoires de vie en Pologne, nous avons pour notre part tenté de montrer la part nord-américaine de cet héritage. Nous pensons que ces échanges et les réflexions plus globales du passé, du présent et de l'avenir des histoires de vie à travers les pratiques nord-américaines et européennes, voire aussi d'ailleurs, méritent d'être poursuivies. De plus, pour les personnes absentes du colloque de Wrocław, notre propre proposition assurera, nous l'espérons, une plate-forme large et ouverte pour mettre de l'avant la contribution essentielle et incontournable des histoires de vie aux sciences humaines et sociales tant en recherche qu'en formation et en intervention. Pour concrétiser ce projet d'échange à propos du potentiel heuristique des histoires de vie, nous nous assurerons que toutes les activités tenues en plénière soient bilingues (français/anglais).

**ASIHVIF : Ce projet paraît bien ambitieux ! Avez-vous tracé des axes pour les projets de contribution précédant les échanges durant le colloque ?**

**DD :** Dans le texte de l'argumentaire présenté sur le site d'ASIHVIF entre autres, nous avons développé un raisonnement qui prend pour point de départ ce qui précède. Sans identifier des axes à proprement parler, nous y avons ajouté des thématiques qui reflètent des contributions classiques de la pratique des histoires de vie : celle de la dialectique individu/collectif d'une part, plus que jamais à l'ordre du jour des sciences humaines et sociales et des sciences de l'éducation, ainsi que, d'autre part, celle de notre rapport à la pluralité des temporalités. Nous avons de plus voulu prendre toute la mesure de la transversalité des histoires de vie eu égard à la diversité des domaines de la vie humaine. Et nous avons en conclusion voulu soulever un enjeu que nous sommes très nombreux à partager : celui de notre inquiétude eu égard à un grand nombre d'événements et de situations dramatiques - un peu partout dans le monde - qui accentuent l'oppression, la marginalisation de groupes et de populations et handicapent le développement de

---

<sup>1</sup> Le texte de l'argumentaire est présenté ailleurs sur le site d'ASIHVIF.

<sup>2</sup> <http://thomasznaniecki2018.dsw.edu.pl/fr/>.

l'humain. Nous avons voulu suggérer dans notre texte – et nous espérons que ce point de vue se reflétera dans les échanges qui auront lieu durant le colloque – que les praticien.ne.s des histoires de vie ont adopté – ou sont en mesure de le faire - ce que Rosa (2018) appelle la *résonance*, en s'intéressant, - voire en s'impliquant - dans tous les domaines de la vie sociale mais aussi, plus largement, dans le rapport à l'éco-système. La pratique des histoires de vie permet en effet d'embrasser le devenir humain dans une perspective globale, dans une *résonance* avec les divers environnements du monde que nous vivons. Nous pensons que l'évolution de la pratique des histoires de vie nous amène là, dans un espace méta de production de connaissance, de formation et d'action pour développer un monde meilleur.

Suivant l'étape de l'évaluation par les membres de notre comité scientifique de la pertinence et de la valeur des propositions de contribution viendra l'étape de la construction des axes du programme du colloque. Je préconise donc, pour ma part, la construction inductive d'un programme où nous regrouperons les propositions de contribution selon des axes qui refléteront les préoccupations des personnes intéressées à participer.

**ASIHVIF : *Qui sont les principaux protagonistes de l'organisation de ce colloque ?***

**DD :** Eh bien, à tout seigneur, tout honneur, n'est-ce pas ? Je suis heureuse de mentionner que l'ASIHVIF est un partenaire *princeps* de cette entreprise ! De même que plusieurs autres groupes, institutions – et nous poursuivons notre recherche de collaboration avec diverses instances afin de nous assurer des moyens, du soutien à divers niveaux qui permette de réaliser nos objectifs globaux autour de ce colloque –.

De plus, la grande diversité de personnes qui composent le comité scientifique du colloque montre l'intérêt que suscite cette activité. On y retrouve des chercheurs en sciences humaines et sociales, en formation des adultes et, plus globalement, en éducation, et aussi en intervention sociale, de même que des praticien.ne.s terrain, formateur.trice.s et personnes intervenantes sociales, car au comité organisateur, nous souhaitons en particulier que la collaboration avec ces personnes praticiennes soit relayée dans notre invitation large à participer au colloque.

**ASIHVIF : *Où en êtes-vous dans cette vaste entreprise ?***

En date d'aujourd'hui, 15 novembre 2018, nous sommes à formuler l'appel à contribution qui sortira vers le 1<sup>er</sup> décembre. Cet appel proposera par ailleurs un calendrier qui permettra aux personnes intéressées à participer de le prévoir à leur agenda avec un délai raisonnable.  
*Nous vous attendons à Montréal au printemps 2020 !*